

des magnifiques pianos "Hazelton," "Kranich & Bach" et "Nugent," de New-York,— "P. H. Herz," de Paris,— "Dominion," de Bowmanville, Ont.,— ainsi que des superbes orgues-harmoniums de salon, d'école, de chapelle et d'église "Dominion," de Bowmanville,— "Karn," de Woodstock,— "Estey," des Etats-Unis et "Alexandre," de Paris. On ne pouvait faire un meilleur choix, attendu que M. Larochelle, qui est lui-même amateur-pianiste et connaisseur, s'occupera personnellement de ces ventes. Ce monsieur recevra, sous peu, plusieurs pianos et orgues échantillons. Nous recommandons cette agence au public musical du District de Richelieu et particulièrement aux Fabriques de paroisses qui désireraient se procurer d'excellents orgues harmoniums aux prix les plus réduits.

Souvenirs artistiques de Notre-Dame de Montreal.

En parcourant dernièrement l'*Annuaire de Ville-Marie*, nous avons recueilli dans cette précieuse compilation, fruit des studieuses recherches de M. L. A. Huguel-Latour, les notes musicales suivantes, extraites par l'auteur, des registres authentiques du Séminaire de St. Sulpice et de la Fabrique de la Paroisse de Montréal. Ces souvenirs artistiques ne manqueront pas d'attrait pour les nombreux amateurs qui s'intéressent à l'histoire encore si peu connue de la naissance de l'art musical en ce pays.

ORGANISTES DE NOTRE-DAME DE MONTREAL.

1713. Le 1er mai, il a été donné à M. **Dubuisson**, organiste, 100 livres de gages par année.
1725. Le 1er mai, il a été donné au sieur **Caron**, organiste, par chaque année qu'il servira l'église en sa dite qualité, un capot et une veste de Kazamet, évalués à 45 livres.
1739. Le 27 décembre, il est donné à **Perinault dit LaMarche**, organiste, la somme de 30 livres par an.
1792. Le 22 juillet, M. Guillaume Joseph **Mechtler**, natif de Bruxelles, est nommé organiste, moyennant la somme de £20 par année.
- Une autre note dit.
1792. Le 23 juillet, MM. Louis **Le Fourreur** et Guillaume Joseph Mechtler avaient été engagés comme organistes de l'église paroissiale, à M. J. Bte. Durocher, marguillier en charge, devant M. Jean-Guil. Delisle, N. P.— M. Louis Le Fourreur (l'organiste assistant, probablement, quoique sa nomination semble avoir été plus ancienne que celle de M. Mechtler, bien que nous n'en puissions pas préciser la date. Ed. C. M.) moyennant 300 shelings de 20 coppes, avec rétributions dues pour l'orgue aux grandes messes de dévotion, et M. Mechtler, moyennant 480 livres, pareil cours, d'appointments.
1801. Le 29 juin, augmentation des honoraires de l'organiste, M. Mechtler de la somme de £10 par année.
1807. M. Louis Fourreur (*sic*) recevait 300 francs par an de plus, pour l'entretien et la réparation de l'orgue.
1813. Il sera payé au sieur **Champagne**, organiste, une piastre pour les offices des dimanches et fêtes, et une demie piastre pour les messes de fondation, et 30 sols pour les saluts.
1814. Le 4 septembre, Mgr. l'évêque de Québec permet de prendre, pour un an, un organiste non-catholique; un (?) est accepté pour 50 livres (louis?) pour l'année.
1816. Les honoraires de M. Metzckler (*sic*) sont fixés à 60 livres courant par an, à la charge par lui de se procurer un souffleur à ses frais.
1833. Cette année, M. J. C. **Brauneis**, fut nommé organiste de la paroisse N. D.; à la place de M. Wm. Metzckler, (*sic*)

décédé à Montréal, le 13 février, 1833, âgé de 70 ans. il avait été organiste de la paroisse 41 ans.

1845. M. Brauneis fut remplacé, temporairement, par MM. Léonard **Eglaugh**,—**Berlyn**, et Patrice **Lacombe**,
1849. Nomination de l'organiste actuel, M. J. B. **Labelle**.

ORGUES DE NOTRE-DAME.

La première mention d'un orgue que nous trouvons ne remonte qu'à 1791: toutefois, les nominations d'organistes et certaines notes vagues établissent clairement l'existence antérieure d'un ou même de plusieurs orgues. Une note très-ancienne dit que cet instrument était "placé dans le fond du rond-point, derrière l'autel."

1791. Le 26 juin, autorisation pour faire venir de Londres un orgue du prix de 200 livres sterling.
1792. Il est présenté la facture du nouvel orgue, consistant en £234.5.2 sterling, et résolu que le grand jubé où se mettent les enfants sera destiné pour recevoir le nouvel orgue, et qu'il ne servira qu'à cet usage.
1795. Le 7 août, autorisation à faire une couverture à l'orgue, transporter le vieux buffet d'orgue à l'église Bonsecours, le faire réparer pour y rester sous le bon plaisir des marguilliers.
1796. Le 7 août, il sera fait un dais qui descendra et remontera, au moyen d'une poulie placée à la voûte de l'église, de grandeur et largeur suffisantes pour couvrir l'orgue, dans le but de le préserver de la poussière qui l'endommage considérablement et en bouche les tuyaux.
1804. Le 12 février, il sera fait des tuyaux en cuivre et un chapeau ou couverture pour l'orgue.
1812. Le 24 mai, on n'admettra dans l'emplacement où est l'orgue que les organistes, les musiciens et les chantres. (Et le souffleur, donc? Ed. C. M.)
1815. Le 17 septembre, le jubé de l'orgue sera remis dans le premier état.
1816. L'orgue sera réparé par le meilleur artiste qu'on trouvera.
1818. La Fabrique vendra l'orgue de la Paroisse pour en acheter un autre plus beau.
1821. On prend à l'essai le nommé Jacotel pour mettre l'orgue d'accord, et si on en est content, on lui donnera les mêmes honoraires qu'au sieur Champagne.
1836. Le 2 octobre, résolu d'acquérir l'orgue neuf récemment acheté par la Fabrique de Nicolet, en échange de l'ancien et £400 en retour. (Cet excellent orgue fut donné à l'église St. Jacques en 1857, et fut détruit dans l'incendie qui réduisit en cendres cette deuxième église St. Jacques, le 4 janvier, 1859. Ed. C. M.)
1857. L'orgue actuel de la Paroisse, commencé en novembre 1857, et construit par M. S. Warren (établi aujourd'hui à Toronto, Ont) fut inauguré le 24 juin, 1858. Il n'est pas encore complètement terminé.

CHANTRES, MUSIQUE ET MUSICIENS.

1807. MM. J. B. Duranceau, Louis Provandier et Pierre Poitras étaient chantres.
1809. (Année musicale! Ed. C. M.) Le 9 avril, on donne 6 livres 13 schelings courant à M. Mechtler pour le prix de la musique qu'il a fait venir pour l'orgue.
1809. Le 7 décembre,—on pourra payer des musiciens pour les principales fêtes de l'année.
1810. Le 1er juillet, le salaire des chantres sera, à compter de ce jour, de 300 livres par an.
1815. Il est accordé une gratification de 5 livres à chaque chantre, pour cette année seulement.
1832. Le 22 avril. Pâques, on a chanté à Notre-Dame "la messe célèbre" de M. Lassonn.
1832. Le 19 août, on achètera sept paires de livres de chant *in folio*, et deux serpents. (!)
1835. Le 13 septembre, dimanche, fête patronale de la ville de Montréal, la messe de M. J. C. Brauneis fut exécutée.

NOTES DIVERSES.

1755. La veille de Noël, à onze heures du soir, l'on chantoit so-